

4ème de Pâques

20 avril 2024

70^e anniversaire de la chapelle Saint Pie X

On ne peut pas dire que la vie du monde, son actualité nous poussent à l'optimisme ou à la confiance. Mais ce n'est pas juste l'actualité présente : cette première phrase de mon homélie était la même il y a trois ans, et elle était la même il y a six ans, et elle était la même il y a neuf ans... Les raisons de se désoler ont varié chaque fois, la désolation demeure. Malgré ses rêves de grandeur, et aussi ses belles réalisations, la fragilité et la vulnérabilité de l'homme ne cessent de nous être rappelées : qu'il en soit la victime, comme quand une pandémie s'abat sur le monde, qu'il en soit responsable, dans ces guerres toujours plus cruelles, dans des violences toujours renouvelées. De quoi vraiment désespérer de l'homme ! Cette tentation du désespoir est grande, et nous y succombons parfois.

La Parole de Dieu ne nous donne pas forcément tort. Il y a par exemple une lucidité un peu sombre dans le psaume que nous avons entendu à l'instant : « Mieux vaut s'appuyer sur le Seigneur que de compter sur les hommes ». Et pourtant, c'est la même Parole de Dieu, celle de ce jour aussi, qui nous invite à résister à cette tentation du désespoir ou de la défiance.

A ceux qui pourraient lire la Passion comme la confirmation suprême qu'on ne peut rien attendre de bon de ce monde, puisqu'il va mettre à mort celui qui lui apporte la vie de Dieu, Jésus semble répondre par avance : le monde ne pourrait pas lui prendre la vie, c'est lui qui la donne et qui la reçoit de nouveau, selon la volonté du Père, et tout cela non pas contre les hommes ou pour les dénoncer, mais pour eux, pour les sauver, pour être leur pasteur et les conduire jusqu'à Dieu.

C'est ce Jésus qui renverse la logique du monde, c'est lui la pierre rejetée qui devient la pierre d'angle, selon la parole du psaume reprise par Pierre, qui dans le Livre des Actes ajoute que c'est lui, Jésus, dont le nom est donné aux hommes pour qu'ils soient sauvés.

Nul peut-être n'est allé plus loin que Saint Jean dans l'exaltation de la grandeur de l'homme, cette créature que Dieu aime et qu'il veut sauver. De manière significative, c'est Jean aussi qui n'hésite pas à dire, et à répéter souvent, que le monde s'oppose à Dieu, ne veut pas le reconnaître, et rejette le don qui lui est fait de l'amour et de la vie. Mais c'est bien ce même Jean qui dit non seulement que nous sommes appelés enfants de Dieu, mais bien plus, que nous sommes enfants de Dieu, mais encore bien plus, que nous serons un jour semblables à Dieu ! L'amour que Dieu nous a donné va jusque-là : nous souhaiter et nous faire semblables à lui !

C'est ça, la grandeur de l'homme selon la foi chrétienne. Il n'y a pas lieu de s'enorgueillir : c'est un don complètement gratuit et immérité. Tous les textes disent ce don : le nom de Jésus nous est donné pour nous sauver, dit Pierre dans les Actes ; l'amour de Dieu nous est donné, dit Jean ; Jésus dans l'Évangile répète qu'il donne sa vie.

L'être humain, c'est la créature à qui, gratuitement, définitivement et complètement, Dieu se donne. Les hommes peuvent bien mépriser ce don, le refuser, s'en détourner dans toutes les violences et les crimes qu'ils sont capables d'inventer, ils ont pu mettre à mort le messager de la vie, ils n'ont pu empêcher qu'il soit vivant pour toujours, ils ne peuvent pas non plus empêcher Dieu de leur proposer, de leur donner toujours et encore son amour.

Dieu aime notre humanité, et en cette humanité il aime chacun de nous. Qui serait assez fou pour donner tort à Dieu ?